

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 598 FÉVRIER 2026

CAVAC



Armel Landreau,
éleveur de porcs
à Saint-Pierre-le-Vieux



Édito

Solidaires

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre présence et votre participation lors des assemblées de sections et de groupements de fin d'année 2025, et de votre confiance pour conduire la feuille de route Positiv'2030 qui a été tracée pour les années qui viennent.

Nous évoluons depuis un moment dans un contexte économique agricole fragile. Oui, il y a des choses qui vont mal avec des prix de marchés mondiaux sur les céréales trop bas, des tensions dans nos échanges commerciaux mondiaux exacerbées par des inquiétudes légitimes à la suite de la probable ratification des accords entre l'Union Européenne et le Mercosur... Nous constatons aussi que le matif n'est pas synonyme d'un prix rémunérateur pour les producteurs, le prix matif se voulait être un outil de couverture, ce n'est plus le cas avec une exagération des prix à la baisse ou à la hausse très spéculatif où il y a forcément un perdant, l'agriculteur actuellement... Il y a sans doute des choses à inventer pour demain pour ne pas être totalement déconnecté des coûts de production. Le fort développement de notre label Agri-Éthique France (AEF) sur différentes productions agricoles est déjà en soi une bonne réponse à un nouveau modèle de contractualisation pour la juste rémunération des producteurs. Et l'arrivée de nouveaux acteurs industriels au sein de notre label AEF démontre un changement en cours.

Nous comprenons aussi la détresse des éleveurs confrontés à l'abattage de leur cheptel de bovins atteint de dermatose ou de leur lot de volailles touché par la grippe aviaire. Certains se retrouvent dans des situations délicates. Autre sujet d'inquiétude plus récent, c'est la décision de l'Union Européenne de taxer les engrais importés hors provenance UE au plus mauvais moment ! Cette taxe n'est pas acceptable en l'état et dans le timing d'aujourd'hui.

On aurait tendance dans ces moments-là à tout remettre en cause. Mais essayons de garder la tête froide dans la gestion des crises sanitaires, j'ai envie de vous dire de faire confiance à la science et à l'expertise de nos vétérinaires. Si la science nous dit d'abattre des animaux pour préserver les zones de production non touchées, il faut les croire. Sur la grippe aviaire, ça fonctionne et d'ailleurs on a maintenant plus de recul sur les situations et la manière de le gérer. Le choix des protocoles de vaccination est pertinent et

sérieux. Attention à ne pas créer la division au moment où les productions animales vont mieux en termes de valorisation des prix. Attention aussi à ne pas décourager les jeunes qui veulent s'installer en tombant dans le défaitisme alors que le défi du renouvellement des générations agricoles est devant nous. Oui il y a des zones d'incertitudes mais l'avenir de l'agriculture n'est pas sombre, avec notamment une prise de conscience des citoyens sur la souveraineté alimentaire. Alors veillons à ne pas créer la division au travers de nos actions au risque de noircir le beau métier d'agriculteur. Sensibilisons nos citoyens et nos élus pour l'avenir de notre agriculture.

Nous avons besoin d'agriculteurs et d'agricultrices pour répondre aux besoins de nos clients et consommateurs que ce soit en productions animales ou végétales. Il nous faut continuer à produire pour alimenter la demande et il n'y a pas de raison que le consommateur se détourne de la production française.

Cavac est attentive et active sur tous les sujets qui préoccupent actuellement le monde agricole. La coopérative agit auprès de la Coopération Agricole pour défendre les intérêts des agriculteurs au niveau national et européen, conserver notre compétitivité et développer l'agriculture à l'échelle nationale et européenne.

Pour rester fort, restons solidaires !

Franck Bluteau
Président



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



Actualité

Franck Bluteau élu Président de Cavac

Franck Bluteau a été élu Président de Cavac par les membres du Conseil d'administration, le 12 janvier à La Roche-sur-Yon. Il succède à Jérôme Calteau qui a exercé cette fonction pendant vingt-six années. Agé de 56 ans, Franck Bluteau est agriculteur avec son frère, en polyculture-élevage à Jard-sur-Mer et Président d'Agri-Éthique France. Interview.

Devenir agriculteur, c'était ton choix ?

Oui, je crois ! Je me souviens qu'après les cours au collège, j'avais hâte de rentrer voir ce que mes parents avaient accompli sur la ferme. Après ma formation agricole, je me suis installé avec eux en 1994. Lorsque mon père a pris sa retraite, mon frère cadet m'a rejoint. J'ai toujours travaillé en équipe. L'échange et le partage font partie de ma façon de travailler au quotidien. J'ai toujours eu une âme d'entrepreneur et globalement dans la vie, monter des projets et les conduire font partie de mon carburant.

Comment est né ton engagement en tant qu'élu au sein de la coopérative ?

Deux ans après mon installation, un voisin est venu me chercher pour que je me présente comme délégué de section. Deux ans plus tard, j'intégrais le Conseil d'administration à la demande d'un administrateur qui partait à la retraite. J'ai accepté chaque engagement car j'étais curieux de comprendre comment la coopérative fonctionnait et intéressé d'agir dans l'intérêt des agriculteurs. J'ai ensuite intégré le bureau, puis la vice-présidence. En 2016, pour affirmer l'engagement de Cavac vis-à-vis du bio, j'ai accepté de présider le groupement des producteurs bio. Mes engagements d'élu Cavac ont été pris naturellement au fil des sollicitations.

Comment accueilles-tu cette nouvelle responsabilité de Président de Cavac ?

C'est pour moi un engagement très fort qui s'inscrit dans le sillage de Jérôme Calteau. Jérôme a profondément marqué l'histoire de notre coopérative. Sous sa présidence, en 26 ans, notre coopérative est devenue un groupe solide et reconnu.



Franck Bluteau, Président de Cavac, agriculteur en polyculture-élevage à Jard-sur-Mer (85) où il exploite avec son frère un atelier d'élevage de porcs et un cheptel de vaches Angus, produit des céréales et des légumes secs, et cultive du chanvre et des pommes de terre.

Ça nous oblige – j'associe bien évidemment Olivier Joreau, Directeur général de Cavac – à garder notre outil coopératif performant. Cet outil est collectif, il ne nous appartient pas, il nous engage !

Quelle est ta priorité aujourd'hui ?

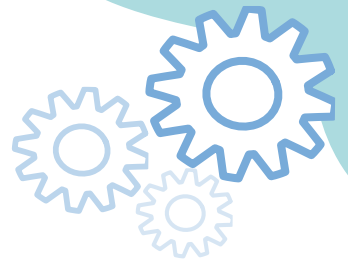
Ma priorité est de poursuivre, dans un esprit de continuité et d'ambition collective, le déploiement du projet Positiv'2030 aux côtés d'Olivier. Avec les élu-e-s et les équipes, nous avons construit collectivement la feuille de route Positiv'2030, un projet partagé qui fixe nos priorités et les moyens pour les atteindre sur les cinq prochaines années. Notre ambition est claire : rester pionniers des filières en développant de nouvelles filières agroécologiques et bas carbone sur les marchés alimentaires et non alimentaires, consolider la résilience de notre modèle agricole local et poursuivre des investissements structurants afin d'apporter un retour favorable aux producteurs et garantir une meilleure valorisation de nos productions.

Tu es le Président d'Agri-Éthique France, le premier label de commerce équitable français créé en 2013 par Cavac. Est-ce un des leviers pour mieux valoriser les productions des adhérents Cavac ?

Il n'existe pas beaucoup de métiers où le coût de production ne soit pas intégré dans le prix de vente d'un produit. En agriculture, c'est ce qui se passe ! Avec Agri-Éthique, nous contractualisons avec les différents acteurs de la transformation et des marques en prenant en compte les coûts de production des agriculteurs. Ça devrait être la nouvelle loi du marché ! Ne pas vendre en dessous du coût de production est d'ailleurs l'esprit de la loi Egalim si elle était strictement appliquée. Demain, je rêverais qu'Agri-Éthique n'aurait plus de raison d'être. C'est ce qui pourrait arriver de mieux à l'agriculture française !

Question technique

Construire, acheter, vendre : comment faire ?



Le service bâtiment de Cavac accompagne vos projets agricoles pour estimer vos bâtiments dans le cas d'une vente ou d'un achat, ou pour en construire de A à Z. Le Gaec Les Touches à Chavagnes-les-Redoux a bénéficié de cet accompagnement pour la construction d'un bâtiment de vaches laitières.



Christophe et Étienne Sarrazin du Gaec Les Touches à Chavagnes-les-Redoux avec au centre Guillaume Cartron, responsable bâtiment ruminants et productions d'énergies renouvelables Cavac.

« Quand j'ai échangé pour la première fois avec Guillaume sur notre projet, c'était en août 2023. Le permis de construire a été déposé en juin 2024. Les travaux ont débuté en septembre et notre cheptel était en place dans le nouveau bâtiment dès juin 2025 », détaille Étienne Sarrazin, installé depuis janvier 2025 avec son père Christophe. La nouvelle ferme laitière d'environ 2 000 m² comprend un robot de traite et accueille 65 Prim'Holstein. « Avant de lancer un projet comme celui-ci, j'ai rencontré Étienne et Christophe pour comprendre comment ils travaillaient et souhaitaient travailler dans l'avenir, explique Guillaume Cartron, responsable bâtiment ruminants et productions d'énergies

renouvelables Cavac. Ils m'ont précisé leur budget, et sur cette base, j'ai pu leur présenter plusieurs variantes avec esquisses. »

Une offre de services complète

Conseils techniques, avant projet sur plan, chiffrage, demande de permis de construire, expertise des installations classées (ICPE), montage du dossier d'aides du Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations agricoles (PCEAE)... Du concept du bâtiment à l'accord du permis de construire, en passant par les aides aux financements, notre coopérative propose une offre de services complète en matière de construction de bâtiments agricoles. « La relation avec notre banquier en a été grandement facilitée, reconnaît Étienne. Nous sommes très satisfaits de l'accompagnement Cavac, confirme les deux associés. Les services ont été réactifs et de bons conseils ». Un bon contact à transmettre en cas de besoin !

Contact : Guillaume Cartron
06 22 64 82 22
g.cartron@cavac.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cavac estime aussi les sites agricoles.

Que vous soyez adhérent Cavac ou non et quel que soit le type de production, notre équipe "Estimation" peut répondre rapidement à vos demandes. Installation, départ en retraite, arrêt d'activité ou encore optimisation fiscale, vous pouvez bénéficier des dix années d'expérience de notre coopérative dans ce domaine. Rendez-vous dans la quinzaine et estimation sous 48 heures.



Agri-tendances

LE PHOTOVOLTAÏQUE, TOUJOURS TENDANCE !

Cavac accompagne les projets photovoltaïques des agriculteurs adhérents ou non à notre coopérative. Même si l'installation de panneaux photovoltaïques reste une option au projet agricole, il est toujours aussi tendance !

Le service bâtiment de Cavac réalise à la demande des agriculteurs, adhérents ou non, une pré étude technico-économique gratuite. Elle permet de déterminer, au cas par cas, l'intérêt pour l'exploitant agricole d'installer ou non des panneaux photovoltaïques sur son bâtiment, en construction ou en rénovation. L'étude propose des solutions techniques et présente un compte de résultats prévisionnel sur 20 ans, durée des contrats d'achat de l'électricité. Des conseils sont également apportés sur l'autoconsommation collective, une manière d'optimiser la valorisation de l'électricité en utilisant une partie de l'électricité produite et en vendant par exemple une autre partie à ses voisins. Une solution branchée !

Solewa, partenaire depuis 2015

Si l'option photovoltaïque est validée, Solewa, partenaire exclusif de Cavac, propose de réaliser le projet de A à Z, des démarches administratives à la maintenance en



Chiffres clés

850 études conduites par Cavac depuis 2009

50 études en moyenne par an

15 projets photovoltaïques réalisés par an

passant par l'installation des panneaux. La direction et les bureaux d'étude de Solewa (Groupe Wewise) sont basés à Montaigu-Vendée. La société est reconnue sur le marché comme l'un des leaders. Un gage de réussite du projet. Il est également possible pour le porteur du projet de choisir l'installateur de son choix.

Contact : Guillaume Cartron
06 22 64 82 22 g.cartron@cavac.fr

C'est paru

• Cavac à la 6^e place des coopératives agricoles

Dans son dossier spécial sur les coopératives et négoces, le magazine Agro Distribution passe au crible 40 coops. Le dossier souligne la résilience des groupes diversifiés, dont Cavac, dans un contexte climatique et économique tendu. Cavac gagne une place par rapport à l'an dernier et se classe au 6^e rang des coopératives agricoles en France. Bravo !

• Bonduelle et La Fournée Dorée avec Agri-Éthique

Plus de 100 références de la marque Bonduelle sont labellisées Agri-Éthique depuis janvier 2026, peut-on lire dans l'article en ligne de Plein Champ. La Fournée

Dorée s'engage quant à elle sur un contrat triannuel de filière blé pour 85 références produits et un contrat de partenariat à 10 ans avec la filière œuf. Agri-Éthique est un label créé en 2013 par Cavac.

• Biofournil, partenaire d'Handi-Gaspi

Les baguettes invendues de Biofournil sont transformées en biscuits Kignon fabriqués par la société Handi-Gaspi. Fondée en 2021 en Loire-Atlantique, Handi-Gaspi emploie une trentaine de personnes en situation de handicap précise le quotidien Les Echos dans son édition du 5 janvier.



Armél Landreau, 35 ans, est éleveur de porcs bio à Saint-Pierre-le-Vieux dans le Sud-Vendée. Il est le nouveau Président de l'organisation des producteurs bio de Cavac depuis décembre 2025. Regardez la vidéo de présentation d'Armél Landreau en flashant le Code QR.

SARL LES GRUETTES

Créée en 2001

Armél Landreau

Christophe Poivre (salarié)

Atelier porcs en bio :

900 places d'engraissement

700 places en post sevrage

50 ha de cultures céréalières irriguées

(maïs, blé, féverole...)

Des valeurs à partager

Armél Landreau élève des porcs avec conviction. Il a pris la suite de son père et de ses grands-parents, au Pontreau à Saint-Pierre-le-Vieux. Son objectif en s'installant ? Valoriser la production existante en la faisant évoluer vers la filière bio. Une entreprise courageuse qui porte ses fruits aujourd'hui grâce à sa pugnacité et à la solidarité de la coopérative.

« J'ai grandi avec les cochons, raconte Armél. Devenir agriculteur n'a pas toujours été une évidence. » Après son bac scientifique, Armél obtient un BTS production végétale avec la spécialité semences. L'envie d'apprendre le conduit vers des études d'ingénieur en agro-développement international. Durant plus de cinq ans, il enchaîne des expériences à l'étranger : élevage de 15 000 moutons Mérinos dans une ferme de 20 000 ha en Patagonie ; production de tomates en Guadeloupe ; montage de serres dans l'Himalaya ; aquaculture en Polynésie française... « Quand j'ai décidé de revenir sur

la ferme familiale, j'avais quelques idées révolutionnaires en tête, sourit Armél. Tout doucement, je me suis remis à niveau ! Mon père m'a transmis la réalité du travail au quotidien sur ce territoire. Nos expériences mutuelles ont permis d'en être là aujourd'hui. »

Une leçon de vie

La représentation commune du cochon ne reflète pas son véritable état. « Ce sont des animaux très propres et grégaires qui aiment jouer, décrit Armél. Leur



Armél prend du temps avec ses porcelets en post sevrage pour qu'ils s'habituent à la présence humaine. L'objectif est de limiter leur stress lors des diverses interventions.

combativité est une vraie leçon de vie pour moi. Lorsqu'un cochon dépérit, il suffit de le mettre avec deux ou trois autres pour qu'il retrouve la pêche. Le cochon est résilient comme peut l'être l'agriculteur ! »

Armel Landreau a débuté le porc bio en 2018-2019. « J'étais l'un des derniers convertis en bio au sein de Porcinéo. J'ai été bien accompagné par notre groupement dans une période compliquée, témoigne reconnaissant Armel. Si on n'avait pas eu Bioporc au sein de la coopérative au moment de la crise de 2020-2021, il n'y aurait plus de cochons bio sur cette ferme ! Aujourd'hui, les résultats sont là car on retrouve des volumes, des contrats et la confiance », apprécie l'éleveur et nouveau Président de l'organisation des producteurs bio de Cavac.

Des cultures pour nourrir ses porcs

L'élevage d'Armel Landreau compte aujourd'hui 1 600 porcs. Il est épaulé au quotidien par Christophe Poivre, salarié. 160 porcelets sont attendus dans la semaine. 300 autres arriveront la semaine suivante. « Dans les prochains jours, notre travail avec Christophe sera de laver les salles et curer les cases ». Le lisier bio servira à enrichir les terres pour les cultures destinées à l'alimentation des porcs. « Nous produisons une partie des aliments bio pour nos animaux », souligne Armel. Juste à côté du bâtiment d'élevage, un FAF a en effet été construit par les grands-parents d'Armel dans les années 70. Maïs, féverole, triticales, orge et compléments alimentaires y sont stockés et assemblés.

Un rythme de production régulier

Les nouveaux porcelets seront répartis dans les trois salles (130 m² chacune) dédiées au post-sevrage. Chaque salle s'ouvre sur une case abritée, sur paille, d'une surface similaire. Durant cinq à six semaines, ils seront nourris de farine, à volonté toute la journée. De 10,5 kg en moyenne à leur arrivée, les porcelets atteindront les 30 kg en post sevrage. Jusqu'à 80 kg, ils recevront des aliments plus riches pour accompagner leur croissance. Et pour la finition (de 80 à 120 kg), leur nourriture sera plus énergétique. À partir de 160 jours d'âge, tous les 15 jours, les porcs seront pesés. « La balance est le dernier maillon de la chaîne pour valoriser au mieux notre travail, explique Armel. En suivant les poids demandés, on va chercher l'optimisation du prix sur le poids carcasse. » Armel livre à Porcinéo entre 60 et 120 porcs par semaine avec un débouché assuré, notre filiale Bioporc.



La porcherie s'étend sur 2 100 m² avec une partie en salles qui s'ouvrent sur 13 cases sur paille, de 4,5 m de large sur 30 m de long chacune, avec un grand volume qui permet de maximiser les échanges d'air et apporte une luminosité naturelle.



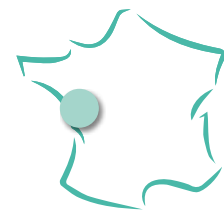
LE SAVIEZ-VOUS ?

Bioporc transforme 164 carcasses de porcs par semaine provenant des élevages des huit producteurs bio adhérents à notre groupement Porcinéo dont celui d'Armel. 280 références sont fabriquées à la Châtaigneraie et distribuées dans les réseaux spécialisés et en GMS. Chaque année, une rencontre est proposée avec les éleveurs pour présenter les évolutions du marché, les attentes des clients et des consommateurs. La prochaine aura lieu le 13 mars.

À ÉCOUTER



Initiatives locales



Centre Océan

Des visites décisives

La filière brebis laitières attire les porteurs de projets. Cinq candidats à l'installation ont visité deux ateliers accompagnés par Ovicap, mercredi 21 février à Aubigny et à Saint-Denis-La-Chevasse. « Les témoignages des éleveurs et la visite des bâtiments permettent aux porteurs de projets de se projeter », explique Steven Bretau, responsable d'Ovicap entouré de Julien Thabault, technicien spécialisé et Baptiste Graveleau, responsable développement Cavac. « Nous avons de très bons retours et plusieurs porteurs de projets ont décidé de se lancer dans cette production », se réjouit Steven. Le fruit d'un travail collectif mené depuis plusieurs années.



Sud Océan

Formation aux premiers secours

Le cycle de formations aux premiers secours, mis en place à l'initiative du groupe d'agricultrices Les Bottées, a débuté mardi 3 février à Fontenay-le-Comte. Ce programme a été lancé lors d'une journée dédiée aux Bottées, le 29 janvier à La Roche-sur-Yon, avec notamment une visite du centre d'appel du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). Quatre sessions sont prévues en 2026, organisées de 9h à 17h, à Fontenay-le-Comte, aux Herbiers et à Aizenay, et animées par la Protection Civile et le Sdis.

Pour toute demande de participation à ces formations, vous pouvez contacter Émilie Véquaud à l'adresse

cavacformations@cavac.fr
ou au 02.51.36.57.42.



Nord Bocage

Inauguration de volières

Mercredi 14 janvier, à Saint-Loup-sur-Thouet (79), les nouvelles volières de Nicolas et Élodie Renaudeau ont été inaugurées en présence d'une trentaine de personnes. C'est la 2^e installation en volières accompagnée par Volinéo et la 1^{ère} en Deux-Sèvres. « Avec les volières, tout est fait pour inviter les poules à pondre dans le nid central, explique Fabien Chauvet, technicien Volinéo qui accompagne le couple d'éleveurs depuis 2019. Dans le nid, la luminosité est sous le seuil de perception de 20 lux, seuil idéal pour la poule pondeuse. Toutes les potentielles zones d'ombre sont éclairées. » Plusieurs autres projets de volières accompagnés techniquement et financièrement par Volinéo sont en cours de réalisation.

Agenda

CAVAC AU SALON DE L'AGRICULTURE À PARIS



Rendez-vous du 21 février au 1^{er} mars à Paris Expo - Porte de Versailles pour le Salon International de l'Agriculture.

Sur le stand de la Coopération Agricole - Hall 5.1 Stand D032 - retrouvez plusieurs produits Cavac dont Bioporc, Biofib, Grain de Vitalité et Olvac. Cette année encore, plusieurs bières La Coopine et deux références en conservation sans nitrite de chez Bioporc, la saucisse fumée et la saucisse de Francfort, seront présentées au Concours Général Agricole.

L'équipe Agri-Éthique vous attend également sur son stand immersif de la ferme à l'assiette - Hall 5.1 Stand D005 - avec des dégustations de produits, des conférences et de nombreuses animations, notamment pour les enfants. Plusieurs partenaires d'Agri-Éthique seront présents: Sysco France, Andros Food Service et Bonduelle Food Service.

